

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 11-18)

En ce temps-là, Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »

Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire.

Marie-Madeleine aime Jésus. Elle est triste de l'avoir perdu. Près du tombeau, elle est « tout en pleurs... tout en larmes ». Alors elle se penche vers l'intérieur du tombeau et elle se rend compte que le corps n'est plus là; le tombeau est vide.

Comme elle ne s'attendait pas à la résurrection, ainsi aux anges qui lui demandent pourquoi elle pleure, elle répond : « On a enlevé mon Seigneur ». Marie-Madeleine exprime ici sa première réaction. C'est tout ce qui lui vient en tête.

Sans s'en rendre compte, c'est Jésus vivant qui vient vers elle. Il est là mais elle le reconnaît pas. Ce dernier lui demande pourquoi elle pleure et qui elle cherche. C'est toujours Jésus qui prend l'initiative. C'est lui qui se fait reconnaître.

À l'appel de son nom, les yeux de Marie-Madeleine s'ouvrent. Mais il faut qu'elle passe de la connaissance qu'elle avait, auparavant, de Jésus, à une nouvelle connaissance. Aussi longtemps qu'elle en reste au passé, et qu'elle veut retrouver le Jésus de jadis, elle ne le reconnaîtra pas : Jésus est vraiment tout autre.

Marie voudrait retenir Jésus. Mais celui-ci purifie ce sentiment trop possessif : il l'envoie alors en mission vers les autres.

Tout fidèle du Christ ne peut reconnaître vraiment Jésus que dans la mesure où il porte témoignage de Lui dans le monde, auprès de ses frères et sœurs.

Est-ce que ma foi me permet de reconnaître Jésus, comme il l'a dit : dans les événements de ma vie, dans mon propre cœur, dans l'eucharistie, dans l'évolution du monde, dans les ministres de l'Église, dans les pauvres et les petits, etc.? Est-ce que je suis disposé à aller en mission?